

# Sur la bonne piste

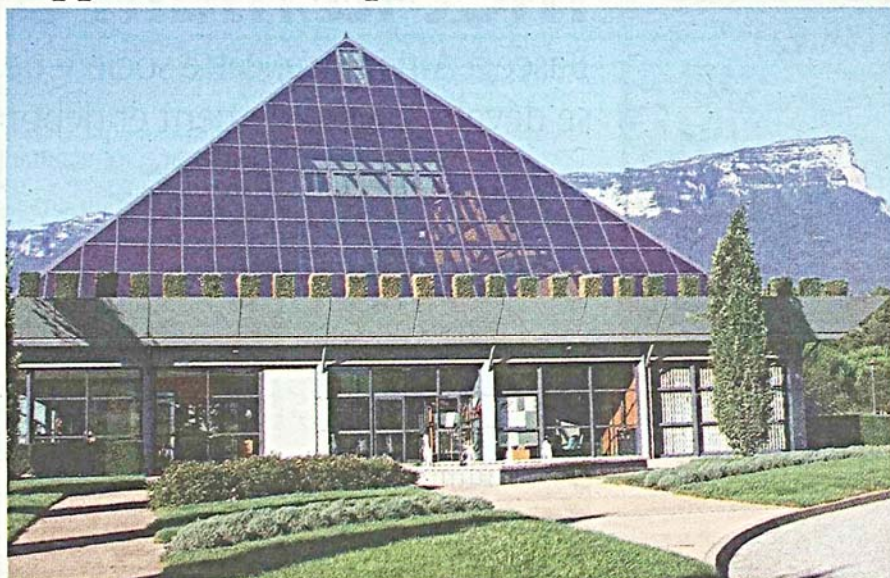
Imaginé il y a un quart de siècle, le parc d'activités Alpespace connaît un développement remarquable.

L'année 2010 restera une date importante dans l'histoire du parc, situé à cheval sur les communes de Montmélian, Francin et Saint-Hélène-du-Lac. Alpespace vient d'enregistrer la 100<sup>e</sup> implantation d'entreprise, pour un total de 1600 emplois. De quoi oublier les aléas passés et, surtout, d'envisager l'avenir avec un réel optimisme.

90 des 107 hectares des terrains sont désormais occupés. « Il y a urgence à s'étendre », estime Olivier Jacquet, le directeur du parc d'activités. Une extension de 50 hectares est programmée. Les négociations vont débiter pour acquérir les espaces fonciers nécessaires.

A moyen terme, à l'horizon 2040, l'emprise totale d'Alpespace pourrait atteindre 250 hectares. « Si besoin, le plus gros potentiel économique de la Savoie se situe ici. Quand l'Institut national de l'énergie solaire (Ines), à Savoie Technolac, aura développé des produits, c'est peut-être à Alpespace que viendront s'implanter les industriels pour les produire », parie Olivier Jacquet.

Ancien cadre de l'Agence économique de la Savoie, le directeur d'Alpespace connaît



La pyramide, qui regroupe les services administratifs et les salles de réunions communes, est le symbole du parc.

bien les enjeux du département et ses collègues des autres parcs d'activités (Savoie Technolac au Bourget et Hexapôle à Aix). « Nous travaillons plutôt en bonne intelligence. Nous connaissons les disponibilités des autres en temps réel. Ainsi, si nous ne pouvons pas répondre aux demandes d'une entreprise, nous la dirigeons vers eux plutôt que de la laisser filer hors du départe-

ment », explique-t-il.

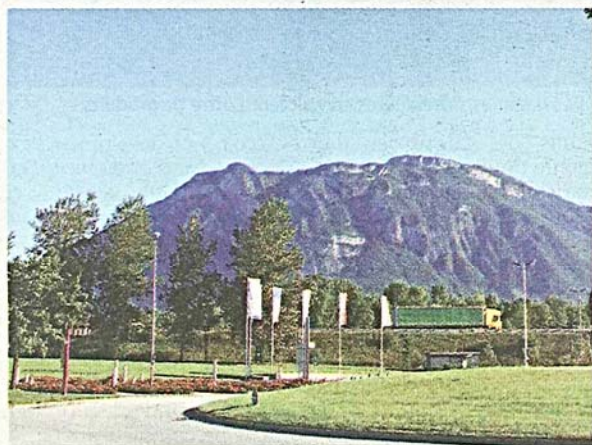
## Au cœur des montagnes

Il y a dix ans, seulement dix entreprises étaient installées sur le parc d'activités, qui s'appelaient alors Grande île. En s'engageant dans un « marketing actif », Alpespace a bousculé les habitudes parcs voisins mais attisé l'intérêt des entreprises.

Les industriels ont été les premiers à poser leurs bases ici. Ils sont toujours les bienvenus. Mais Alpespace a su diversifier son offre, en direction de sociétés spécialisées dans l'agroalimentaire ou la montagne. Situé au carrefour des vallées savoyardes, au cœur des Alpes du nord, le parc a fait de sa centralité un argument de poids. Carte à l'appui, Olivier Jacquet explique aux candidats à l'installation que le « pôle montagne » leur offre une réelle proximité avec les grandes stations de Savoie,

de Haute-Savoie et de l'Isère... et de leur chiffre d'affaires : « 50% des investissements annuels des stations françaises se situent à moins d'une heure trente d'Alpespace et 70% à moins de deux heures ». Plus de 40 acteurs du secteur, ont été séduits par le positionnement « montagne », qui s'enrichit actuellement d'une notion « outdoor ». « Le vélo est l'une des activités phare de la région. La Savoie est le plus gros point de ventes de vélo de France, les vélos routes et les voies vertes sillonnent le territoire, sur lequel se trouvent aussi les routes et cols mythiques du Tour de France », constate Olivier Jacquet, qui espère réussir le même « coup » qu'avec le marché de l'hiver. Les premières entreprises du secteur a s'installer sur les berges de l'Isère sont devenues ambassadrices du parc savoyard, auprès de leurs clients, de leurs fournisseurs.

PATRICK PLAISANCE



Une extension du parc est programmée pour 2012.

## Quelle histoire !

► L'idée de créer une zone d'activités dans le secteur de Montmélian est née au milieu des années 1980. Pour les élus de l'époque, dont le maire de Montmélian, Roger Rinchet, il s'agissait alors de répondre à une double problématique : la rareté du terrain et les besoins croissants des entreprises.

Montmélian avait la force de frappe financière, grâce à la taxe professionnelle des entreprises déjà implantées sur son territoire, mais manquait de réserves foncières.

Les élus sont donc allés voir les voisins de Francin et de Sainte-Hélène-du-Lac, qui possédaient des terrains, plats, le long de l'Isère. En quelques années,

entre 1986 et 1990, plus de 100 hectares ont été acquis. La zone d'activité de Grande île, le premier nom d'Alpespace, a accueilli ses premières entreprises en 1991... Elles étaient quatre.

Mais le développement du parc s'est enrayé. En 1992, d'abord, après l'euphorie de la préparation des Jeux olympiques d'Albertville, le développement économique de la Savoie a subi un vrai coup d'arrêt. En 1994, ensuite; la Grande île a failli faire les frais du projet de ligne ferroviaire à grande vitesse Lyon - Turin. Les premiers tracés passaient sur le parc et les autorités ont gelé tous les projets d'implantation, alors que toutes les infrastructures

avaient été construites et que les trois communes fondatrices devaient rembourser les investissements.

La situation a été débloquée en 1998. Les nouveaux projets de tracés du TGV Lyon - Turin ne passant plus par le parc. Pour relancer l'intérêt, les élus ont eu l'idée de changer le nom du parc, baptisé Alpespace, de le doter d'un centre de vie très utile aux entreprises et très visible : la Pyramide, et surtout, de mettre le paquet sur la commercialisation.

En dix ans, le visage du parc a été totalement été modifié.